

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE
INTERNATIONALE, EN DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Dr. Lajos THIRING
(Budapest)

1. La démographie historique ne fait pas partie du domaine de recherches proprement dit le l' auteur de ces lignes; elle en constitue plutôt une zone-limite. Voilà pourquoi nous proposons de borner notre contribution aux travaux du Colloque de Démographie Historique de Budapest à quelques réflexions de circonstance, groupées plus ou moins au hasard.

M. Paul DEPREZ offrira ici même une récapitulation méthodique et détaillée des tâches et des problèmes de la coopération scientifique internationale dans le domaine de la démographie historique. Nous nous contenterons donc d'évoquer certaines considérations d'un caractère assez général.

2. La première de ces considérations, à savoir celle des limites temporelles de la recherche en démographie historique, semble avoir, de nos jours, perdu son actualité.

Les auteurs, même anciens, qui proposent que les recherches de statistique historique - et aussi de démographie historique - se bornent aux périodes où les services officiels de statistique n'étaient pas encore constitués sont, en effet, assez peu nombreux, à notre connaissance. Encore visent-ils essentiellement la période - certes longue - au sujet de laquelle des sources écrites sont soit accessibles, soit signalées à la recherche.

Nous pensons, quant à nous, que l'on ne songe plus guère à contester qu'en matière de démographie historique, la recherche doit désormais embrasser tout vestige chiffrable - de quelque nature qu'il fût - des époques même les plus reculées (comme par exemple les fouilles de sépultures).

Il est par ailleurs évident que les analyses de démographie historique peuvent, le cas échéant, s'étendre sur les périodes les plus récentes. Toute censure finit, en effet, par s'avérer arbitraire, quand il s'agit de suivre l'évolution historique d'événements démographiques anciens qui, dans la plupart des cas, se rattachent étroitement à des processus récents.

Cela ne doit pas empêcher, bien entendu, telle ou telle recherche déterminée, fût-elle effectuée au moyen d'une coopération internationale, de s'inscrire dans des limites temporelles précises, ou de se borner à l'exploitation de tel ou tel type unique de sources. Les progressivités, surtout temporelles, de ce genre peuvent s'avérer justifiées, voire inévitables, quand il s'agit de mettre sur pied un ensemble de recherches dans le domaine de la démographie historique.

3. Nous sommes enclins à opter pour une attitude semblable, en ce qui concerne les délimitations géographiques des recherches de démographie historique. Sur le plan théorique, seul le rejet de toute limite peut se justifier. Pratiquement, par contre, la limitation de la recherche, à des pays (ou régions) caractérisés par des conditions de vie semblables est, dans bien des cas, non seulement admissible, mais encore fort utile, à condition, bien entendu, de représenter un échelon de l'extension géographique du domaine de recherche.

4. Dans les limites spatiales et temporelles très amples que nous venons d'indiquer, les tâches et les problèmes de la recherche s'étendent et se ramifient naturellement sur toute la ligne, en ce qui concerne notamment la mise au jour et la critique des sources, le déchiffrement et le dépouillement des données, la méthodologie de l'analyse et ainsi de suite. Les possibilités qui s'offrent, tout comme les méthodes de travail qui s'imposent sont, en effet, différentes, selon qu'il s'agisse d'exploiter des fouilles de sépultures, des dénombrements de population déjà plus ou moins méthodiques, des registres d'état-civil en voie de se constituer, ou encore de l'exploitation d'autres enregistrements d'origine extra-démographique (d'ordre fiscal, par exemple).

Compte tenu de la diversité très grande des problèmes à résoudre, on peut dire que la mise au jour et l'exploitation de chaque type de sources exige la large coopération méthodique des spécialistes des différentes disciplines apparentées (archéologie, biologie, sociologie, économie, géographie historique etc.). L'appel fait à ces disciplines dépendra du cas, mais la direction de la recherche devra appartenir aux historiens-archivistes et aux démographes-statisticiens.

5. Les analogies, ou, plus exactement, les similitudes se présentent très souvent, encore que dans bien des cas avec des écarts considérables dans le temps, au cours de l'examen de l'évolution des populations. Voilà un fait qui suffirait, à lui seul, pour rendre indispensable la coopération internationale. Elle s'impose, en particulier, en dépit de différences parfois naturellement considérables, des la mise au jour et la critique des sources et plus encore au cours de leur exploitation statistique, en ce qui concerne notamment le dépouillement des données et l'emploi des méthodes et des procédés modernes d'analyse.

6. Le progrès particulièrement rapide et important des méthodes de la statistique continue, depuis une vingtaine d'années, d'enrichir l'arsenal de la démographie historique de nombreux procédés nouveaux, fort propices notamment à la coopération scientifique internationale.

L'emploi de la méthode des sondages, par exemple, semble désormais parfaitement indispensable dans le domaine de la démographie historique, où, dans la plupart des cas, la nature même des sources et le caractère limité des ressources personnelles et financières empêchent ou déconseillent de viser à l'intégralité. Or, précisément en raison de la diversité qualitative des sources et de leur caractère particulier, l'emploi de la méthode des sondages exige, en démographie historique, une préparation particulièrement prudente et minutieuse.

On peut en dire autant, en ce qui concerne l'emploi des modèles (p. e. des tables-types de mortalité, etc.), qui gagne du terrain. Les modèles permettent, en effet, de contrôler, avec une sécurité plus ou moins grande, le bien-fondé, ou, plus exactement, la probabilité des données en démographie historique. Ils peuvent même permettre de chiffrer des processus démographiques anciens, d'obtenir l'approximation de lois ayant joué à des époques anciennes etc. Mais tout cela n'est valable, à notre avis, que sous certaines réserves et dans certaines limites. En démographie historique, les similitudes ne sont, en effet, jamais parfaitement conséquentes. Des structures de population qui n'ont, de nos jours, rien de probable, ont pu, en effet, être réelles, surtout à des époques reculées; des mouvements démographiques et de migration qui sembleraient aujourd'hui anormaux ont pu se produire et des particularités exceptionnelles se faire jour, en ce qui concerne par exemple la fécondité ou la mortalité. Ce que les analogies et les similitudes, ou bien les méthodes de calcul et d'analyse modernes permettent de projeter sur le passé, doit très souvent être considéré uniquement comme un signe

susceptible d'indiquer le degré d'improbabilité, ou tout au moins le caractère problématique de telle ou telle donnée provenant d'une source de démographie historique, sous sa forme originelle.

Il convient de tenir compte de réserves semblables, en ce qui concerne notamment la transposition de différentes moyennes (effectifs moyens des familles, des foyers etc.), à des époques révolues.

7. Il resterait encore bien des choses à dire, autant pour souligner la nécessité de la coopération scientifique internationale en démographie historique, que pour signaler les tâches qui l'attendent. Les formuler dépasserait cependant de beaucoup les limites que nous nous sommes fixées pour cette intervention qui se borne à des généralités et empiéterait au domaine des spécialistes de la démographie historique.

8. Qu'il nous soit permis, en guise de conclusion, de dire quelques mots des formes et des modalités de la coopération internationale.

La haute utilité de la discussion des problèmes de la démographie historique à des congrès et à des colloques internationaux est évidente, ne fût-ce que sur le plan des relations personnelles et directes qui s'y établissent entre les interlocuteurs. Mais pour atteindre des résultats plus précis, la coopération doit absolument revêtir des formes organisées.

Le travail des comités tel qu'il se constitue au sein de l'Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population en formerait sans aucun doute une base excellente, à condition que les comités fournissent une activité suivie. Mais, à notre avis, cette base serait encore trop étroite pour une large coopération internationale. Pour garantir le succès et la fécondité de cette dernière, il faut des échanges d'information et des possibilités de travail considérablement plus larges.

Le meilleur moyen consisterait peut-être à lancer une publication soit annuelle, soit du type revue, qui publierait couramment la bibliographie générale et qui rendrait compte, d'une manière suivie, des travaux des congrès, comités etc., y compris les étapes et les résultats les plus importants du travail qui se poursuit dans les différents pays. Les études et les communications que cette revue publierait permettraient la large discussion internationale des problèmes théoriques, méthodologiques et techniques, de la critique des sources et du dépouillement et de l'analyse des données et des documents.

C'est avec une vive satisfaction que nous avons appris, tout récemment, l'existence d'une initiative française à peu près dans ce sens. Nous pensons cependant que le problème attend une solution sur le plan international proprement dit. Nous sommes convaincus qu'en le mettant à l'étude, notre colloque ferait du bon travail.

En ce qui concerne le problème de la rédaction d'une revue spéciale, qu'il nous soit permis d'ajouter à nos considérations y relatives ce que nous avons fait en Hongrie avec une publication semblable des expériences tout-à-fait satisfaisantes. C'était le "Journal de la Société Hongroise de Statistique"^{1/} dont ladite Société - cette Société n'existe plus dès 1949 - a publié entre 1923 et 1945 23 années contenant des matériaux de statistique générale, mais touchant aussi les problèmes de la démographie historique.

Et pour finir encore une question: ne serait-il pas utile la rédaction dans un délai pas trop long d'un ouvrage contenant des contributions sur les méthodes de l'étude des sources de démographie historique (mis au jour; critique; l'exploitation; dépouillement; analyse, etc.) ainsi que des articles sur l'état, l'histoire et les problèmes des recherches démographie-historiques de plusieurs pays? Il y a quelques années qu'on a publié sous le titre "The Study of Population" aux États-Unis d'Amérique un très remarquable ouvrage de ce type qui pourrait servir avec les modifications nécessaires comme modèle d'un semblable manuel sur la démographie historique.^{2/}

NOTES

1/ Intitulé de 1923 jusqu'à 1927 "Revue de la Société Hongroise de Statistique."

2/ L'excellent "Manuel" et "Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien" par M. FLEURY et L. HENRY prouve l'utilité internationale de tels ouvrages.